
La Grotte à Hominidés de la carrière Thomas I (Casablanca, Maroc) : processus géologiques de formation de l'unité 4 et implications archéologiques

Mathieu Rué^{*†1,2}, David Lefèvre¹, Alain Queffelec³, Mosshine El Graoui⁴, Rosalia Gallotti⁵, Camille Daujeard⁶, Denis Geraads^{7,8}, Abderrahim Mohib⁴, and Jean-Paul Raynal^{3,8}

¹Archéologie des Sociétés Méditerranéennes (ASM) – Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5140, Université Paul-Valéry - Montpellier 3, Ministère de la Culture et de la Communication – Route de Mende Université Paul Valéry-Montpellier 334199 MONTPELLIER Cedex, France

²Paléotime – Société Paléotime – France

³De la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie (PACEA) – Université de Bordeaux, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5199 – Université de Bordeaux Bâtiment B8 - CS50023 Allée Geoffroy Saint Hilaire 33615 PESSAC CEDEX, France

⁴Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine [INSAP] - Rabat – Maroc

⁵Dipartimento di Scienze dell'Antichità, Università di Roma La Sapienza – Via dei Volsci, 122, 00185 Roma, Italie

⁶Histoire naturelle de l'Homme préhistorique (HNHP) – CNRS : UMR7194, Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN), Université de Perpignan – Institut de Paléontologie Humaine 1, rue René Panhard 75013 Paris, France

⁷Centre de recherche sur la Paléobiodiversité et les Paléoenvironnements (CR2P) – Museum National d'Histoire Naturelle, Université Pierre et Marie Curie - Paris 6, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7207 – 8 rue Buffon, CP 38, France

⁸Department of Human Evolution, Max Planck Institute – Deutscher Platz 6 D-04103 Leipzig Germany, Allemagne

Résumé

L'étude des processus géologiques de formation des unités archéo-stratigraphiques est un préalable indispensable à l'exploitation archéologique des vestiges. Dans de nombreux cas, les assemblages lithiques et/ou faunistiques sont contenus dans des matériaux sédimentaires homogènes, sans figure ni discontinuité interne, ce qui rend particulièrement difficile l'étude des modalités de leur dépôt. Ces assemblages sont en outre souvent constitués par une nappe plus ou moins dense de vestiges sans structuration évidente perçue lors de la fouille : c'est le cas pour les sites de Casablanca appartenant à la *Formation d'Oulad Hamida*. Leur exceptionnelle richesse en vestiges lithiques du Second Acheuléen Régional, en restes fauniques et en fossiles humains justifie une approche géoarchéologique adaptée menée parallèlement à l'étude des témoins exhumés dans le cadre du programme de coopération " Casablanca "

*Intervenant

†Auteur correspondant: mathieu.rue@paleotime.fr

associant l'INSAP et la mission archéologique française " Littoral-Maroc " du MEAE. La démarche consiste à tester l'hypothèse d'une modification des assemblages initiaux par les mécanismes pédo-sédimentaires i) en cernant les processus susceptibles d'avoir contribué à ces modifications par une caractérisation fine des matériaux sédimentaires et ii) en validant ces processus par des tests adaptés sur les vestiges (analyse spatiale, granulométrie lithique, étude des états de surface, recherche de remontages, etc.). Les résultats sont ensuite confrontés à ceux archéo-techniques, archéozoologiques et de taphonomie animale pour proposer un modèle intégré de la constitution de l'unité considérée et poser les limites de son interprétation archéologique.

Cette communication présente les premiers résultats de cette approche obtenus sur l'unité 4 de la Grotte à Hominidés, unité constituée par des sables bioclastiques et quartzeux d'origines marine littorale et continentale, dont la dernière période d'exposition à la lumière est datée par OSL autour de 400 ka. Les processus syn- et post-sédimentaires identifiés et leurs implications archéologiques reposent sur le croisement de différents résultats analytiques (micro-morphologie, granulométrie, susceptibilité magnétique, caractérisation Raman et FX, DRX) ainsi que sur une étude spatiale détaillée des éléments lithiques et faunistiques découverts entre 1994 et 2012. Ces premiers résultats attestent le caractère polyphasé de la sédimentation évoluant progressivement d'un milieu supratidal à continental et mettent en évidence au moins trois phases de transformations diagénétiques (altération, cimentation puis dissolution). Leur prise en compte permettra de discuter de l'homogénéité des assemblages et de la représentativité des âges obtenus par différentes méthodes.

Mots-Clés: Maroc, littoral mésétien, épikarst, Pléistocène moyen, géoarchéologie, taphonomie archéologique